



Les Amis de la Construction Navale Nazairienne

Siège social: Maison des Associations
Avenue Albert De Mun 44600 Saint-Nazaire



Association loi 1901

Les A.C.N.N. Présentent: Ils étaient CONSTRUCTEURS DE NAVIRES



Yannick Quessaud
J'étais soudeur aux Chantiers ...

Les Amis de la Construction Navale Nazairienne

Présentent

Interview de Yannick QUESSAUD

... contacté par l'association « les Amis de la Construction Navale Nazairienne », j'ai témoigné de mon passé professionnel, devant la caméra, pour évoquer mon métier de :

« Soudeur au montage tôlerie »

Sur les navires en construction aux chantiers de Saint-Nazaire de 1969 à 2003.

Ce livret résume la vidéo de 25 minutes réalisée en 2012

... ce sont mes souvenirs de soudeur à bord des pétroliers, méthaniers et paquebots ...



**Je m'appelle Yannick Quessaud,
Je suis né en 1948 à Escoublac**

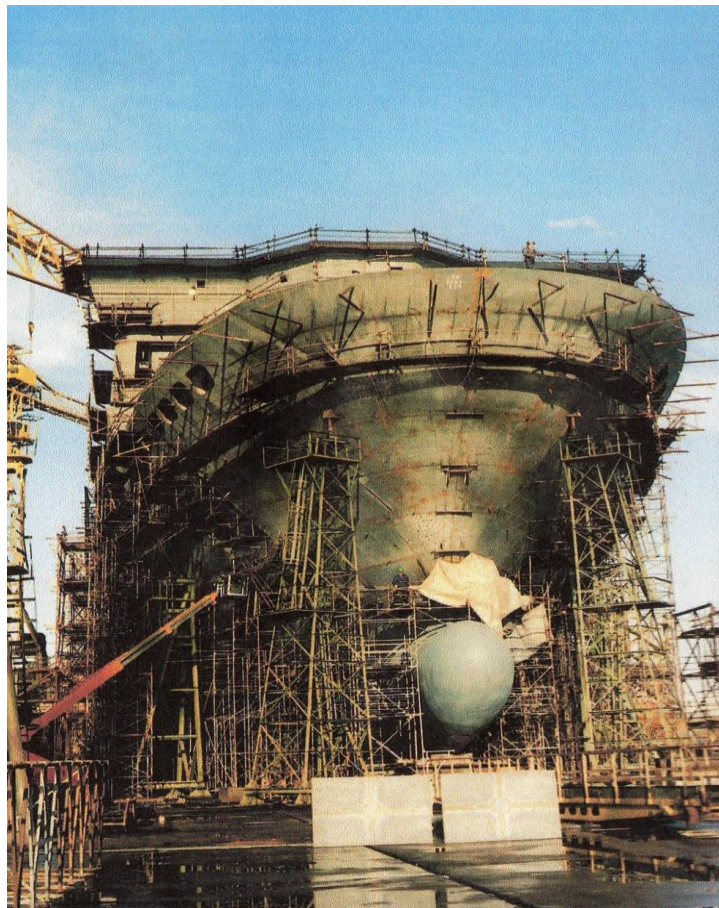
Je m'appelle Yannick Quessaud, je suis né en 1948 à Escoublac où j'ai effectué ma scolarité jusqu'au certificat d'études primaire.

Ensuite, je suis entré en apprentissage de maçon-carreleur à La Baule, et j'ai appris ce métier durant 3 ans avant d'être ouvrier dans le bâtiment.

En 1967, j'effectue mon service militaire.

En 1968, je quitte les métiers du bâtiment pour entrer dans une entreprise sous-traitante des chantiers qui m'embauche en qualité d'échafauteur.

C'est durant cette année 1968 qu'un chef d'équipe me propose de passer les tests afin d'être embauché par les chantiers : après un premier refus de ma part, je me décide à effectuer la démarche et c'est ainsi que je suis embauché en qualité d'échafauteur en 1969.



Echafauteur au montage tôlerie.

Je dois alors m'équiper, et après avoir touché l'outillage : marteau et clés, je « voltige » sur les échafaudages des navires en construction.

Je ne suis pas dérangé par le travail en hauteur dans cet univers bruyant.

Toutefois, le métier d'échafaudeur offre peu de possibilités d'évolution de carrière et mon objectif est plutôt de devenir soudeur.

Après quelques difficultés, le service échafaudage me laisse partir vers la soudure et durant 6 semaines, je suis formé comme soudeur/arc.

Ce nouveau métier me permet d'effectuer la soudure sur un méthanier puis sur le « floatel » ou l'on soude des aciers spéciaux chauffés à 120 degrés, travail sur lequel nous devons nous relayer afin d'effectuer la soudure en continu.



Je suis soudeur sur « Floatel ».

Le métier de soudeur nécessite de passer des essais de compétence tous les ans, afin d'être agréé par les sociétés de qualification.

J'ai appris sur le tas, les différentes techniques de soudage et j'ai ainsi pratiqué mon métier sur pétroliers, méthaniers, puis ensuite sur les paquebots, dans des conditions de travail plus ou moins difficiles.

Sur les porte-containers ainsi que sur le paquebot « Noordam », la tôle est moins épaisse et nous devons nous adapter à de nouvelles techniques.



Je suis soudeur sur pétroliers.

Durant toutes ces années, je travaille en journée normale, et parfois le samedi pour tenir les délais : au cours de mes premières années, je travaille un samedi sur deux.

Je suis affecté sur le paquebot « Souverain des mers » en 1984 alors qu'il est déjà commencé depuis plusieurs mois.



Le paquebot « Souverain des mers ».

C'est durant les années 1985/1990 que je vais découvrir, au labo soudure, les évolutions des procédés de soudage : arc submergé avec première passe de soudure au fil fourré : ce procédé ne dégage pas de fumées et nous ne risquons pas les « coups d'arc ».

Je fais les essais au labo, je forme les soudeurs à ce procédé et j'assure le suivi à bord : c'est un rôle intéressant qui m'est proposé !

En 1992, je suis affecté sur un méthanier en qualité de chef de gâche.



En 1992, soudeur sur méthanier.

En 1996, je repars au labo soudure pour mettre en place le Fil Fouré Sans Gaz (FFSG) : je pars en formation à Rouen durant une semaine et de retour au labo, il me faut passer les qualifications puis les essais.

Le montage tôlerie décide de réintroduire le FFSG à bord : je dois alors former des soudeurs/arc à ce procédé: cette technique nécessite des réglages très précis et génère de nombreuses projections, nous devons l'utiliser sur les paquebots. Personnellement, je préfère le FFAG, je pratique les essais sur machine « Picomax » et toujours au labo, je participe au développement des techniques.

Je suis désigné pour suivre une formation FPA à Nantes afin de former les opérateurs à ces nouvelles techniques.



Essais de soudage au labo.

En 1999 c'est le retour à bord.

Le « Queen Mary » restera, pour moi, le paquebot référence : je suis chargé d'organiser le contrôle visuel des soudures de la partie avant du navire avant la visite armateur et sociétés de classification.

C'est aussi l'occasion de côtoyer les autres services opérant dans le secteur : j'ai un rôle de coordination entre les services et les sous-traitants.

C'est un rôle très intéressant que j'ai découvert en 2002 et 2003.



Paquebot « Queen Mary »

Ma conclusion

Dans l'ensemble, mon déroulement de carrière m'a donné satisfaction et a été sûrement plus attrayant que dans le bâtiment.

J'ai été coordinateur sur le « Queen Mary » et nommé chef d'équipe en 2002.

Je suis satisfait de l'évolution de mon salaire et de l'ambiance du groupe soudure.

J'ai découvert de nouvelles techniques avec F FAG, F FSG, arc submergé, la mécanisation du soudage, les machines Picomax, Bugo, le soudage sur des aciers de grades différents.

J'ai eu la chance d'être en contact avec les autres services opérant à bord des navires, avec les sous-traitants d'entreprises diverses, avec les techniciens du labo soudure et j'ai suivi plusieurs types de formations.

Après 35 années passées aux chantiers, je poursuis mes occupations de retraité avec le bricolage chez les copains et jardinage avec, entre autres, la culture de citronniers.

Je suis parti en pré-retraite en 2003, dans le cadre d'un plan amiante, à l'âge de 55 ans et 6 mois et je retiens, entre autres, l'ambiance et l'esprit de groupe qui régnait entre les anciens de l'entreprise.

Nouvelles techniques de soudage





MÉMOIRE DES CHANTIERS

Yannick QUESSAUD
Embauche : 1977/1977 : Retraite

Reproduction interdite, sauf accord écrit de B.O.B.B.

